

MEDECINE TROPICALE : VERS LE BILINGUISME SCIENTIFIQUE SANS RENONCER A LA FRANCOPHONIE PEDAGOGIQUE

LA REDACTION DE MEDECINE TROPICALE

Med Trop 2003 ; 63 : 109-110

La Médecine tropicale est une « spécialité - carrefour ». C'est la conjonction de pathologies liées spécifiquement à l'environnement de la zone intertropicale contractées par des habitants de ces régions ou par des voyageurs ; de pathologies cosmopolites qui, dans l'environnement socio-économique et médical précaire des pays en voie de développement, ont une présentation particulière liée notamment à un état nutritionnel parfois déficient, un diagnostic souvent tardif et une prise en charge techniquement insuffisante. C'est aussi l'analyse et la prise en charge de risques sanitaires et les actions de prévention sont un axe d'action prioritaire. L'actualité rappelle, avec le SRAS et le W135, qu'il existe aussi une « mondialisation » des pathologies infectieuses et qu'aucun médecin ne peut ignorer les problèmes de santé en zone inter-tropicale.

Lorsque les médecins des puissances coloniales, le plus souvent des militaires, furent confrontés aux maladies dites « exotiques », ils jugèrent impératifs de publier leurs observations médicales dans des revues spécifiques. Mêlant souvent anecdotes et analyses scientifiques, elles eurent le mérite de collecter des données qui conservent une grande valeur non seulement historique mais épidémiologique, et de sensibiliser les médecins aux particularités des pathologies rencontrées dans la zone intertropicale. Ces revues eurent un développement majeur pendant toute la période coloniale. La langue française était encore, à cette période, un vecteur d'échange scientifique international. Depuis, un phénomène de concentration a fait diminuer drastiquement leur nombre, en particulier pour les revues francophones alors que les revues anglophones, aidées par leur lisibilité pour le monde anglo-saxon, ont pu se maintenir en plus grand nombre en Afrique notamment. La revue *Médecine tropicale* (*Med Trop* pour l'Index Medicus), dont la dénomination date de 1947 a succédé à d'autres publications dont la plus ancienne date de 1864 avec des transformations de contenu et contenant au fil des ans. L'importance majeure des bases de données internationales pour la diffusion des travaux scientifiques et donc des revues impose une nouvelle étape pour *Med Trop*.

La politique éditoriale que nous souhaitons exposer ici repose sur un double paradigme : maintenir un caractère pédagogique et contribuer au mouvement scientifique médical en publiant des contributions originales. Pour cela, *Med Trop* est articulée en une partie magazine, composée d'articles sollicités auprès d'auteurs de compétence reconnue et une partie scientifique regroupant des articles soumis, analysés anonymement par des lecteurs.

Partie magazine

Cette partie a une certaine souplesse dans sa composition. Le lectorat visé est l'ensemble des médecins exerçant en zone intertropicale ou intéressés par la pathologie de ces régions. Le niveau de complexité des articles est variable. Ainsi, « image de... » est un cas clinique explicite et « avancée » expose les progrès les plus récents de la recherche avec utilisation de techniques de haut niveau, comme l'analyse génomique. La médecine des voyages y trouve une place naturelle et croissante. Certaines thématiques peuvent être développées sur plusieurs numéros. De nouvelles rubriques peuvent être créées, d'autres être mises en sommeil, selon les décisions du Comité rédactionnel, dictées par l'actualité médicale.

La Rédaction souhaite encourager les contributions centrées sur des sujets peu traités ou pour lesquels les informations sont dispersées. Ainsi, les articles intitulés « Mycotrop » exposent les données cliniques et biologiques des mycoses rencontrées en zone intertropicale. Une série d'articles, illustrés d'exemples concrets, est publiée depuis plusieurs numéros pour aider à une utilisation adéquate des méthodes d'analyse épidémiologique. Prochainement, les « Parasitoses rares » vont faire l'objet d'une série d'articles sous la forme d'un cas clinique commenté.

L'actualité est aussi traitée avec une analyse bibliographique, la présentation des principales données épidémiologiques mondiales, les articles sur les « avancées » scientifiques, etc..

Par cette partie magazine, la revue assume un rôle que la Rédaction juge prioritaire, de diffusion des connaissances et d'enseignement post-universitaire de Médecine tropicale en zone francophone.

Partie scientifique

Les articles originaux peuvent traiter tout sujet concernant la santé dans la zone intertropicale. Ils doivent répondre aux normes des recommandations aux auteurs publiées dans chaque numéro. Ils sont analysés anonymement par deux lecteurs et doivent avoir recueilli des avis doublement concordants pour être acceptés. En cas de nécessité, des demandes de révisions sont demandées aux auteurs et l'article peut éventuellement être accepté, après prise en compte des critiques des lecteurs.

Quatre types d'articles sont publiés. Les « articles originaux » sont des études prospectives ou rétrospectives rédigées selon les normes internationales (introduction, matériel, méthode, résultat, discussion). Les « communications originales » sont des cas cliniques commentés. Les « lettres à la rédaction » sont composées d'un texte bref, avec une figure ou un tableau et cinq références. Les « correspondances » sont des commentaires apportés par des lecteurs à des articles précédemment publiés par la revue. Les correspondances sont analysées par le seul comité de rédaction.

Pour cette partie scientifique, la revue accepte désormais des propositions rédigées en anglais.

Cette acceptation n'est pas tout à fait nouvelle puisque, dans des numéros spéciaux, des articles sollicités d'auteurs anglophones n'avaient pas été traduits. L'extension à des articles soumis est liée à un double impératif : favoriser l'ouverture de la revue à des auteurs anglophones de la zone intertropicale et optimiser la diffusion d'auteurs de pays francophones. Il est, en effet, évident à tous que la langue anglaise ou, plus exactement, le « basic international English » est le véhicule linguistique dominant d'échange scientifique mondial. Ceci peut être déploré mais c'est un fait. Un article rédigé en français, même avec un résumé en anglais, a un potentiel de diffusion moindre. Il est cependant impératif de maintenir une lisibilité pour les lecteurs exclusivement francophone du contenu scientifique des articles publiés en anglais. Pour cela, un résumé détaillé de 500 à 800 mots en français sera exigé des

auteurs, alors que le résumé en anglais d'articles rédigé en français n'est que de 250 mots.

L'une des difficultés prévisibles est la qualité rédactionnelle linguistique insuffisante de certaines soumissions. La revue fera contrôler ce point par un expert et n'acceptera pas les articles nécessitant un travail secondaire de réécriture en anglais.

Cette évolution de la politique rédactionnelle de la revue Médecine Tropicale n'est pas un renoncement à son caractère francophone. La partie magazine qui est à but pédagogique sera toujours rédigée en français avec des résumés en anglais pour les articles principaux. Il nous semble capital de permettre cette plus large ouverture vers une part importante du corps médical africain, représenté par les auteurs de langue anglaise, et d'optimiser la diffusion des travaux des francophones tout en restant un vecteur de formation continue post-universitaire en direction des pays de langue française, de la zone intertropicale et d'Europe.

La revue Médecine tropicale est heureuse de participer activement à l'échange de connaissances entre le Sud et le Nord et à une aide à la publication des auteurs du Sud dont les contributions sont en constante augmentation tant quantitatives que qualitatives. Il est toujours décevant, pour un auteur, qu'une proposition d'article ne soit pas retenue. Elle représente des efforts personnels souvent très importants, réalisés en plus d'une activité professionnelle intense. Le comité de Rédaction souhaite remercier chaleureusement tous les auteurs qui soumettent leurs travaux et les lecteurs qui les analysent ■